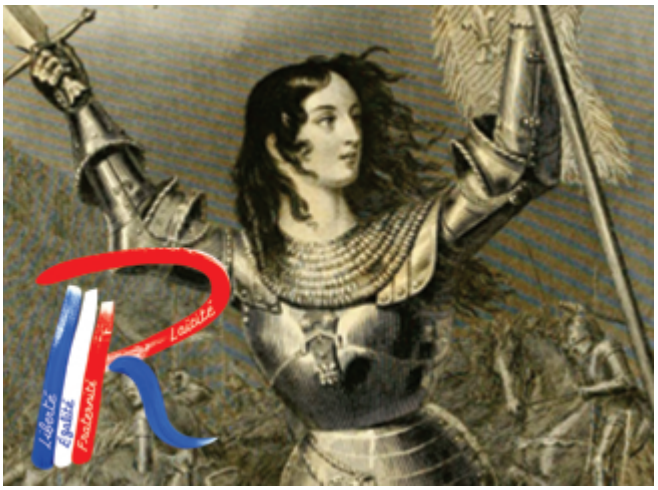
Documentaire Al-Andalus sur “Arte”, samedi soir, ce n’est pas du Plenel, mais presque …

écrit par Antiislam | 2 décembre 2019



.

Nouvelle émission sur « Arte » consacrée à Al-Andalus, hier samedi :

“*Al-Andalus, une civilisation légendaire*” .

Ce n’est pas tout-à-fait la vision d’un Plenel dont la moustache se baigne de larmes à l’évocation de « l*a grande époque* » (sic) de l’Espagne musulmane.

.

On y voit une longue suite de violences …

Pas tout-à-fait donc, mais presque.

.

Dans les années 70, un lycéen normalement constitué qui suivait les cours de son professeur (fût-il du PCF !) déplorait l’expulsion des Juifs d’Espagne en 1492, sous Isabelle et Ferdinand.

Mais, même le plus à Gauche des professeurs, le plus attentif des lycéens, n'auraient jamais considéré que comme parfaitement dans l'ordre des choses, la libération des Espagnols de l'« apartheid islamique » (Serafin Fanjul) par l'expulsion des musulmans.

.

La néo-Histoire, l' Histoire politiquement correcte (Citron, Boucheron, de Cock etc, etc) a changé tout cela : nous sommes enjoints de pleurer Al-Andalus, le « paradis perdu » (sic) …

.

Ce documentaire d ' « Arte » de samedi, malgré des concessions à la vérité, s'inscrit dans ce cadre de la soumission à cette néo-Histoire, celle du politiquement correct.

.

Quelques réflexions éparses tirées du documentaire.

Dès le début, le ton est donné.

-Une universitaire, en transes, s'extasie, devant l'égalité qui règne dans la mosquée à l'opposé de la hiérarchie qui règne dans une église.

Mais oui, mais oui , ça se vérifie encore de nos jours n'est ce pas ?

Avec ces mahométanes reléguées au fond de la mosquée, tout juste admises à admirer le cul levé des mâles musulmans et les églises … où hommes et femmes sont mêlés.

Pour une femme universitaire, qu'on soupçonne biberonnée au

néo-féminisme, c'est très fort !

Ce n'est qu'un détail, certes, mais qui, dès le départ, incite à la méfiance sur ce que l'on va nous montrer ou plutôt ce que l'on veut nous démontrer.

.

-Avec des affirmations invérifiables (et invérifiées) sur l'abondance des livres dans Al-Andalus.

.

-Mais bien pire, les trois premiers siècles de l'islam en Espagne sont présentés de manière idyllique, alors que les martyres de catholiques s'y sont multipliés.

Comme celui de sainte Elodie et sainte Nunino à Cordoue.

.

Les pogroms, en fin de cette période de trois siècles, contre les Juifs, en 1066, sont, eux, bien montrés.

.

De même, si la terreur almoravide contre les Juifs et les Chrétiens est évoquée, la terreur almohade, encore bien pire par sa cruauté, au XIIème siècle et XIIIème siècle est totalement passée sous silence.

.

Enfin, bien évidemment, la phase finale de la Reconquista est présentée de manière apocalyptique.

.

L'expulsion des 100 000 Juifs d'Espagne reste une tache dramatique, (250 000 se convertiront au catholicisme et resteront sur place, 30 000 autres reviendront en Espagne

dans les décennies qui suivront) , mais comment nier que, pour l’immense majorité des Espagnols, ce fut un moment de joie intense ?

.

Partout et toujours l’islam, par la haine suprématiste qu’elle infuse dans les pays qu’elle envahit introduit, entre les personnes, la suspicion généralisée et la violence.

https://www.arte.tv/fr/videos/082181-000-A/al-andalus-une-civilisation-legendaire/